

### REPLACEZ L'INTERET DE VOS OBLIGATIONS DE GUERRE EN TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE

Les porteurs d'obligations de guerre canadiennes au Canada vont retirer cette année près de \$60,000,000 en intérêts. Qu'en feront-ils? S'ils sont sages, ils en remplaceront une bonne partie en timbres d'épargne de guerre. Il est de la plus haute importance pour le pays qu'ils le fassent.

Des 1,000,000 et plus de porteurs d'obligations de guerre canadiennes, pas plus de 10,000, probablement, ne possédaient avant la guerre des garanties du gouvernement canadien. Quatre-vingt-quinze pour cent d'entre eux n'avaient jamais fait de placement d'aucune sorte en garanties quelconques. La grande majorité n'étaient peut-être pas des gens à économiser régulièrement leur argent.

S'ils ne remplacent pas en timbres d'épargne de guerre une partie au moins de l'intérêt de leurs obligations de guerre, il y a grand danger qu'ils ne soient perdus pour la grande armée d'économistes qu'on désire recruter au Canada. Ce serait là un grand malheur tant pour eux-mêmes que pour le Dominion.

Les fardeaux d'après-guerre sont trop lourds pour qu'aucune personne puisse avoir le moyen de gaspiller l'argent. Ceux qui le font courent de gros risques. Non seulement les gens devraient épargner, mais ils devraient surtout mettre leurs épargnes dans une garantie de valeur incontestée qui payera bien et ils ne sauraient trouver rien de mieux que les timbres d'épargne de guerre.



#### ELEVAGE DU PORC

##### Engraissement—Quand le finir ?

Le marché ne demande pas de la viande trop grasse. Le côté de porc le plus recherché est celui qui provient d'un animal pesant, vivant, environ 200 lbs.

Les expériences américaines, canadiennes et danoises prouvent, sans aucun doute possible que la livre de viande coûte plus cher au fur et à mesure que l'animal augmente de poids. Le tableau suivant met le fait, en évidence:

Poids des porcs :

15 à 50 lbs
50 à 100 lbs
100 à 150 lbs
150 à 200 lbs
200 à 250 lbs
250 à 300 lbs
300 à 350 lbs

Livres de grain dépensées pour faire une livre de viande :

2 lbs 93
4 lbs
4 lbs 37
4 lbs 82
4 lbs 98
5 lbs 11
5 lbs 35

L'engraissement doit commencer quand le porc pèse de 120 à 130 lbs. L'animal tenu en loge ou en petit parc reçoit autant de nourriture qu'il peut en manger sans gaspillage. La farine doit alors constituer la grosse partie de la ration. La régularité dans les repas, l'enlèvement de la nourriture qui ne serait pas mangée par l'animal sont deux choses à ne pas négliger pour conserver jusqu'au bout l'appétit de l'animal.

#### Une portée à l'automne—cultivez des racines

Aux éleveurs qui ont des porcheries confortables, nous demandons de faire donner, à leurs truies qui ont mis bas de bonne heure au printemps, une seconde portée à l'automne: Fin septembre ou commencement d'octobre.

Ils pourraient mettre sur le marché du printemps, un lot de porcs qui se vendraient à un prix très élevé.

Pour l'élevage d'hiver les racines sont presque indispensables. Que les bons éleveurs ne négligent donc pas de faire un arpent ou plus de racines fourragères ou 1-2 sucrières.

Les racines données en quantité modérée ont une grande valeur. 500 à 600 lbs remplacent 100 lbs de grain.

Un arpent de racines vous fera économiser plusieurs tonnes de moulée.

J. Pasquet,

Ci-devant professeur à la Pocatière.

#### POUR COMPLETER LES PACAGES

##### (Notes des fermes expérimentales)

Nous n'avons aucune garantie qu'il tombera cet été une quantité de pluie suffisante pour maintenir les pacages toujours verts. Nous pouvons avoir une sécheresse, et le cultivateur prévoyant prendra les moyens nécessaires pour remplacer l'herbe si celle-ci venait à manquer. On sait que les vaches dont la production baisse, faute de fourrages nécessaires au bon moment, reviennent difficilement à leur production maximum; on aura beau les nourrir généreusement ensuite, on n'en obtiendra pas un rendement aussi avantageux que si la production avait été maintenue en tout temps par une bonne nourriture.

Le cultivateur qui a conservé pour l'été un surplus de blé-d'Inde ensilé n'aura aucune difficulté il n'existe pas en effet de fourrage meilleur ou plus économique que le blé-d'Inde très peu, malheureusement, ont eu un surplus d'ensilage l'année dernière à cause de la mauvaise récolte et du mauvais temps. Mais cet accident ne devrait pas les empêcher de se préparer cette année à planter une étendue tout aussi grande en blé-d'Inde, afin d'avoir un surplus pour l'été prochain.

Parmi les récoltes annuelles que l'on peut cultiver pour donner en vert à la place de l'ensilage, rien ne vaut mieux peut-être que les mélanges de pois et d'avoine (une partie de pois et une partie et demie d'avoine) semée à raison de 2½ boisseaux à l'acre. Si vous pouvez vous procurer de la graine de vesces et qu'elle ne coûte pas trop cher, ajoutez-en au mélange: il n'en vaudra que mieux. Choisissez pour cette culture une petite pièce de terre près des bâtiments; semez une parcelle aussitôt que possible et une autre trois semaines plus tard, afin que vous ayez une suite continue de fourrages verts. Vous pourrez aussi semer avec ce mélange de la graine de trèfle rouge à raison de 10 livres à l'acre et vous aurez une récolte hâtive d'herbe l'année prochaine. Une autre bonne récolte que l'on peut semer deux ou trois semaines après les semis d'avoine, est le millet commun. C'est une plante de temps chaud, elle est prête à être donnée dès que l'avoine est consommée. Après l'avoine, vous pourrez avoir une parcelle de blé-d'Inde hâtif qui vous permettra d'attendre jusqu'au regain, ou jusqu'à ce que le blé-d'Inde tardif soit prêt et que les vaches soient mises à l'étable.

Pour avoir une série de fourrages encore plus complète, vous pourrez semer du seigle d'automne sur le sol d'où vous avez enlevé la première récolte d'avoine. Vous aurez ainsi le fourrage vert le plus précoce possible pour le printemps prochain, et ce seigle serait suivi par les plantes dont nous venons de parler, trèfle, mélange de pois et d'avoine, blé-d'Inde, etc.; le blé-d'Inde serait semé sur le champ où le seigle vient d'être coupé. On aurait ainsi un système de doubles récoltes, en rotation régulière. Naturellement il serait nécessaire de fumer très fréquemment un champ de ce genre.

Il y a des cultivateurs qui n'ont peut-être pas le temps et la main-d'oeuvre nécessaires pour suivre ce système, et pourraient l'obtenir en semant trois boisseaux à l'acre d'un mélange en parties égales d'avoine, d'orge et de blé, semé aussitôt que possible. Faites paître lorsque la récolte a six pouces de hauteur. Si le champ est assez grand, vous pouvez y laisser les vaches en tout temps. S'il est de dimension exigüe, ne les y mettez qu'une heure ou deux le matin et autant le soir. Empêchez-les d'y aller lorsque la récolte est très humide. Ne laissez pas cette récolte se développer jusqu'à l'épiage, car dans ce cas aucune nouvelle pousse de fond ne se formerait.